

JICA's WORLD

Le magazine de l'Agence japonaise de coopération internationale | www.jica.go.jp/french | Avril 2020 Vol. 12 N° 2



Nutrition pour la croissance :
**Vers une meilleure
nutrition pour tous**

SPÉCIAL Nutrition pour la croissance

VERS UNE MEILLEURE NUTRITION POUR TOUS

De nombreuses personnes partout dans le monde sont confrontées d'une manière ou d'une autre à des troubles nutritionnels graves. Ces problèmes étant provoqués par plusieurs facteurs, notamment économiques, culturels et liés aux conditions de vie, leur résolution nécessite une approche polyvalente. La JICA travaille à l'amélioration de la nutrition des populations avec une approche multisectorielle mobilisant diverses disciplines.

Les initiatives d'amélioration de la nutrition de la JICA comprennent plusieurs programmes menés simultanément dans divers domaines afin d'atteindre un effet de synergie. Au Mozambique, par exemple, la JICA met en œuvre un programme multisectoriel impliquant l'agriculture, l'alimentation, l'eau, la santé et l'assainissement sur un site pilote spécifique. Selon NOMURA Marika, conseillère senior de la JICA : « Nos efforts d'amélioration de la nutrition encouragent les collaborations de projets sur plusieurs secteurs couvrant non seulement la santé, l'agriculture et l'assainissement, mais également l'éducation, le développement communautaire, la promotion de l'égalité des sexes, la préparation et le rétablissement en cas de catastrophe, et d'autres domaines encore ».

En 2016, lors de la sixième conférence internationale de

Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI), la JICA a lancé l'initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA). Cette initiative a pour objectif de formuler des stratégies et de promouvoir et diffuser des approches multisectorielles visant à améliorer la nutrition en Afrique entre 2015 et 2025.

Au Rwanda, la JICA a octroyé un prêt japonais d'APD pour améliorer la nutrition des enfants en encourageant des politiques et des plans hautement prioritaires à travers le dialogue politique et le soutien budgétaire.

L'édition 2020 du sommet de la nutrition pour la croissance sera organisée à Tokyo au mois de décembre. Le sommet procédera à une évaluation à moyen terme des progrès effectués vers la réalisation des cibles mondiales de nutrition de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) tout en

Une coopération diverse dans un large ensemble de domaines !

Santé

- Amélioration de la santé maternelle et infantile
- Renforcement des mesures de lutte contre les maladies non transmissibles (MNT), etc.

Eau et assainissement

- Fourniture d'une eau potable salubre
- Promotion du lavage des mains, etc.

Alimentation et agriculture

- Augmentation de la production alimentaire
- Développement d'aliments à forte valeur nutritionnelle, etc.

Éducation

- Fourniture de repas scolaires
- Intégration de l'éducation à la nutrition dans les écoles, etc.

présentant les contributions japonaises aux politiques de nutrition.

« Des enquêtes nationales sur la nutrition sont réalisées au Japon depuis la fin de la deuxième guerre mondiale », explique Mme Nomura. « Dans les écoles, des repas sont distribués et des cours sur la nutrition dispensés aux enfants. Au niveau communautaire, des carnets de santé maternelle et infantile sont utilisés pour suivre la croissance des enfants et donner des conseils en matière de nutrition lors des examens médicaux. Nous formons également du personnel spécialisé tel que des diététiciens et des volontaires au niveau local. C'est pourquoi le Japon a une meilleure espérance de vie et une plus faible

prévalence de l'obésité que de nombreux autres pays développés », ajoute-t-elle. « La JICA tire parti de cette riche expérience lorsqu'elle déploie sa coopération dans le domaine de la nutrition en faveur des pays bénéficiaires. À l'avenir, nous souhaitons intensifier encore nos efforts multisectoriels. »

Pour atteindre les cibles mondiales de nutrition d'ici 2025, il sera nécessaire d'étendre la coopération avec les organisations concernées dans un grand éventail de domaines tout en assurant la participation proactive des pays et des populations bénéficiaires. L'amélioration de la nutrition est un défi que nous devons relever tous ensemble.



Dans la banlieue de Kumasi, deuxième ville du Ghana, l'experte en nutrition de la JICA, SAKURAI Kyoko, (deuxième à droite), pose avec les instructeurs et les stagiaires de la formation sur le conseil en nutrition. Ce cours explique aux professionnels de santé comment apporter des conseils à la fois attentifs et bienveillants en matière de nutrition en s'appuyant sur les carnets de santé maternelle et infantile (voir p. 4).

Efforts multisectoriels

Santé

Alimentation
et agriculture

Des enfants aux adultes : Encourager la santé à tous les âges

La JICA coopère avec les institutions sanitaires et agricoles ghanéennes afin d'améliorer la nutrition à toutes les étapes de la vie. Concrètement, l'accent est mis sur les conseils en matière de nutrition pour leur impact positif sur la situation sanitaire et sur les techniques de production rizicole à forte valeur nutritionnelle dans l'agriculture.

En 1999, le Ghana a introduit la planification et les services de santé communautaires (CHPS pour Community-based Health Planning and Services). Cette stratégie nationale vise à garantir des services sanitaires essentiels en organisant la planification et la fourniture de soins au sein même des communautés. La mise en œuvre du CHPS implique de mobiliser les acteurs de proximité. Ainsi, les agents de santé communautaire visitent les ménages pour dispenser les soins de santé nécessaires et sensibiliser l'ensemble de la communauté, en particulier les femmes enceintes, les mères et les enfants. La JICA soutient la

mise en œuvre de cette stratégie à divers niveaux.

Conseil en santé et en nutrition à travers les carnets de santé maternelle et infantile

Le carnet de santé maternelle et infantile (ou carnet SMI) est un outil promu de longue date par la JICA. Né au Japon, il est aujourd'hui utilisé pour protéger la santé des mères et des enfants partout dans le monde. Le Ghana a commencé la préparation du carnet SMI avec l'aide de la JICA en 2016 avant de le distribuer dans l'ensemble du pays dès 2018. La JICA



Riz brut (premier plan) et riz étuvé blanchi



L'étuvage est une méthode de traitement du riz qui comprend le trempage du riz brut dans de l'eau chaude ou froide, la cuisson à la vapeur, le séchage (voir photo), puis le blanchiment.



Mesure de la pression artérielle des adultes sur une place de village. Le Ghana n'effectue pas encore de bilan de santé systématique pour les adultes.

coopère en outre avec le ministère de la Santé sur la formation au niveau national d'agents de santé pour utiliser efficacement les carnets. En novembre 2019, plus de 1 500 agents avaient reçu une formation.

Les agents de santé sont formés pour suivre la courbe de croissance et l'état nutritionnel des enfants à partir des graphiques du carnet, interroger les mères sur l'alimentation et l'hygiène à la maison, et utiliser ces informations pour fournir des conseils adaptés à chaque enfant. Au cours de la formation, les participants apprennent l'importance d'un régime alimentaire équilibré basé sur les produits locaux et de saison. Ils se familiarisent aussi avec une méthode de conseil en nutrition prenant en compte la condition physique et les symptômes des femmes enceintes, par exemple la prise de poids ou l'anémie.

Le carnet SMI donne des conseils sur les régimes alimentaires, et comprend des illustrations des groupes d'aliments indiquant une consommation équilibrée pour les femmes enceintes, les mères et les enfants. Pour garantir l'application de ces recommandations dans les repas quotidiens, les agents de santé sont formés en groupes et chargés d'introduire les aliments complémentaires pour les enfants de divers groupes d'âge.

Le gouvernement du Ghana accorde la priorité et travaille sur l'amélioration de la nutrition au cours des 1 000 premiers jours (du début de la grossesse jusqu'à l'âge de deux ans), cette période exerçant un impact significatif sur toute la durée de vie d'un enfant.

Améliorer la nutrition et promouvoir la santé tout au long de la vie

Avec l'aide des experts de la JICA, le CHPS a connu une mise en œuvre particulièrement rapide dans la région du Haut Ghana occidental. Depuis 2007, la région a expérimenté la mise en œuvre de services de santé basés sur la durée de vie*, une approche qui aborde non seulement la santé maternelle et infantile, mais qui cherche également à prévenir les maladies et à promouvoir la santé à toutes les étapes de la vie.

Tandis que la malnutrition des enfants reste problématique,

au Ghana, les évolutions socio-économiques se sont aussi traduites par une augmentation de l'obésité, de l'hypertension et du diabète, comme dans la plupart des pays développés. Pour lutter contre ces problèmes sanitaires, des services de santé complets basés sur la communauté sont planifiés et assurés. Cela comprend des diagnostics précoces, la promotion de la santé à travers l'amélioration de la nutrition et l'exercice physique, et la prévention des maladies.

Un riz plus nutritif améliore la santé des agriculteurs

Au nord du Ghana, on procédait traditionnellement à l'étuvage du riz pour éviter la rupture du grain, mais le processus a attiré l'attention pour sa capacité à réduire la perte en nutriments pendant le décorticage. Aujourd'hui, des essais sont menés pour voir si le riz peut être vendu avec une plus forte valeur ajoutée.

« Après analyse, nous avons découvert que le riz étuvé a une teneur en vitamine B trois fois plus élevée que le riz blanc. Les localités qui se nourrissent principalement de maïs souffrent régulièrement de déficiences en vitamine B. Nous souhaitons donc améliorer la nutrition dans ces régions en encourageant la consommation de riz étuvé », explique Baba Abdulai, agent agricole chargé de promouvoir la consommation de riz étuvé et de fournir des conseils techniques.

La recherche d'une meilleure nutrition implique la mise en œuvre de projets multisectoriels et le travail de nombreux acteurs dans un large éventail de domaines. Tous ces acteurs unissent leurs efforts pour voir le jour où la population du Ghana sera attentive aux questions de nutrition et où les enfants mangeront des aliments sains pour bien grandir, comme les Japonais lorsqu'ils ont adopté de bonnes habitudes alimentaires après-guerre. En permettant à la population de rester en bonne santé tout au long de sa vie, il est fort à parier que le pays pourra atteindre un développement durable.

*Approche théorique essayant d'expliquer les maladies des adultes par les divers facteurs qui interviennent tout au long de leur vie, notamment pendant la grossesse et la petite enfance.



Session de formation sur la nutrition. Les stagiaires apprennent la nutrition en classant les aliments dans les quatre groupes recommandés pour la consommation quotidienne.



Les carnets SMI sont distribués au Ghana depuis 2018.



Formation pratique en conseil nutritionnel. Les stagiaires apprennent pourquoi il est important d'écouter les mères et les femmes enceintes avec attention et bienveillance.

Grace Billy Campitip Instructrice régionale et directrice du conseil de santé de Kwadaso

J'enseigne aux agents de santé les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour prodiguer des conseils en prenant en compte la croissance et l'environnement familial de chaque enfant. Je souhaite vivement contribuer au développement du Ghana en aidant la population à être en meilleure santé grâce à mon travail d'amélioration de la nutrition.



En vue d'une campagne de sensibilisation, la JICA interroge les mères sur leur régime alimentaire, leurs connaissances en matière de nutrition et la façon dont elles s'occupent de leurs enfants.



Efforts multisectoriels

Santé

Alimentation et agriculture

Éducation

Faire comprendre l'importance des habitudes alimentaires



L'amélioration de la nutrition passe inévitablement par une alimentation saine au quotidien. À Madagascar, des efforts sont entrepris pour réduire les retards de croissance des enfants et améliorer l'assiduité scolaire.

Créer des synergies pour une meilleure nutrition

À Madagascar, où 49,2 % des enfants de moins de cinq ans souffrent de retard de croissance – le cinquième taux le plus important au monde – il est urgent de faire face à la malnutrition. C'est pourquoi la JICA a initié en mars 2019 un projet dans la région des Hautes Terres de l'île, où près de 80 % de la population travaille dans le secteur agricole. Le projet vise à aider les agriculteurs à trouver des moyens d'accroître leurs revenus, à leur donner des conseils pour dépenser ces revenus supplémentaires dans des aliments ayant une forte valeur nutritionnelle, et à promouvoir le développement des jardins potagers afin que les populations adoptent par elles-mêmes un régime alimentaire plus équilibré. Au premier stade du projet, des enquêtes ont été menées pour quantifier et analyser les revenus des agriculteurs, leurs apports nutritionnels et la diffusion des jardins potagers.



Discussion avec les représentants de la communauté sur la façon de changer les comportements.

Ce projet se distingue par le grand nombre d'institutions mobilisées. Parallèlement à l'Office national de nutrition de Madagascar, au ministère de l'Agriculture et au ministère de la Santé publique, le projet bénéficie de la collaboration de la Banque mondiale qui fournit des prêts pour l'amélioration de la nutrition. Dans les mêmes régions où la Banque mondiale soutient les activités de volontaires pour aider les mères à améliorer le régime alimentaire et la situation sanitaire de leurs



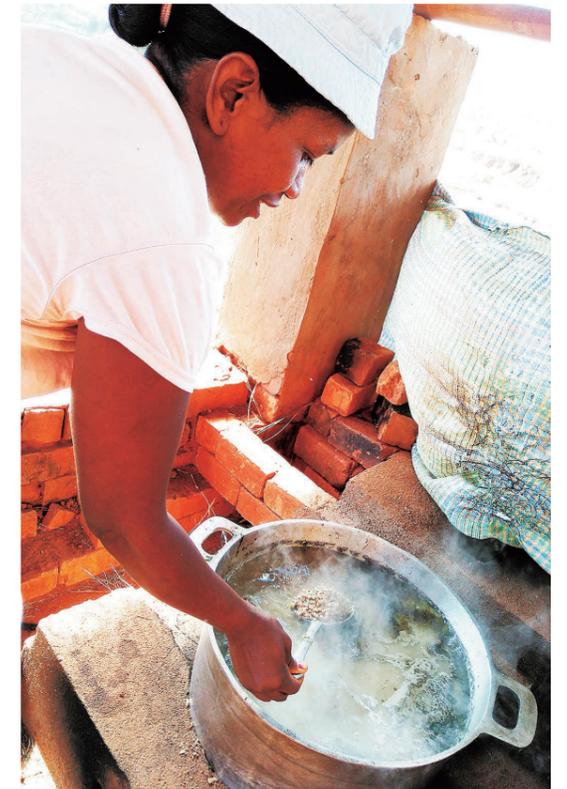
Ce midi, les élèves mangent une soupe de manioc (une sorte de tubercule). « Je suis content d'avoir un déjeuner », se réjouissent les enfants. Les repas servis à l'école peuvent améliorer la fréquentation scolaire.

enfants, la JICA s'efforce d'augmenter les revenus des agriculteurs, de promouvoir les jardins potagers et de sensibiliser les populations à l'importance d'une alimentation saine. « Nous souhaitons associer de manière harmonieuse différentes approches afin d'atteindre un effet de synergie », explique INADA Yuji du département du développement rural de la JICA.

Préparer ensemble les repas scolaires

À Madagascar, dans le cadre du projet « École pour tous » qui vise à améliorer l'environnement éducatif des enfants, la JICA contribue à l'amélioration de la nutrition à travers la fourniture de repas scolaires. Les repas sont préparés à l'initiative des parents d'élèves et des membres de la communauté avec la coopération des écoles et du gouvernement. Sans les repas scolaires, les enfants peuvent perdre leur concentration à cause de la faim ou rentrer chez eux pour le déjeuner et ne pas revenir en classe. Dans ce contexte, la fourniture de repas scolaires est tout autant un moyen de permettre à l'enfant de manger un repas équilibré qu'une opportunité d'apprentissage.

La JICA soutient le projet en créant un cadre à travers lequel les écoles, le gouvernement et les résidents locaux peuvent coopérer. Dans un premier temps, chaque village établit un comité de restauration sélectionné par les résidents et animé par des représentants, puis les comités discutent des contributions nécessaires pour fournir les repas. Avec la coopération des



Les ingrédients pour les repas scolaires sont fournis par les agriculteurs locaux ou achetés grâce à des dons.

écoles et du gouvernement, les comités achètent les ingrédients, préparent les installations et les ustensiles de cuisine, cherchent du bois pour la cuisson et engagent des cuisiniers. Lors des réunions de comité, organisées plusieurs fois par an, les membres du comité expliquent en détail l'importance des repas scolaires aux résidents locaux et mobilisent le soutien nécessaire sous forme de donations, de riz et autres produits alimentaires.

L'initiative de repas scolaires, commencée en 2017, est aujourd'hui mise en œuvre dans 59 écoles à travers tout le pays. Elle fournit en moyenne des repas équivalant à une trentaine de journées par an.

Lors de la sixième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) organisée en 2016, la JICA a lancé l'initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA)*, qui continue d'être mise en œuvre avec la coopération de divers gouvernements et organisations. Selon M. Inada, « des efforts sont déployés pour établir des dispositifs d'amélioration de la nutrition qui s'appliquent dans de nombreux domaines à Madagascar et dans d'autres pays. Nous souhaitons poursuivre nos efforts en nous impliquant dans d'autres projets qui réussissent, comme celui de l'"École pour tous" ».



Un comité de restauration fait son rapport à la communauté lors d'une réunion.

*IFNA vise à renforcer les liens entre les gouvernements africains et les organisations d'aide, à fixer des objectifs d'amélioration de la nutrition et à travailler pour les atteindre.

Efforts multisectoriels

Santé

Alimentation et agriculture

Eau / assainissement

Les projets liés à l'eau sont indissociables des efforts sur la santé et l'agriculture



La JICA poursuit sa coopération pour un approvisionnement stable en eau salubre dans la province de Niassa, au nord du Mozambique. Des projets liés à l'agriculture et la santé sont également en cours, et des efforts globaux sont entrepris pour améliorer la nutrition.

Une coopération durable pour fournir de l'eau salubre

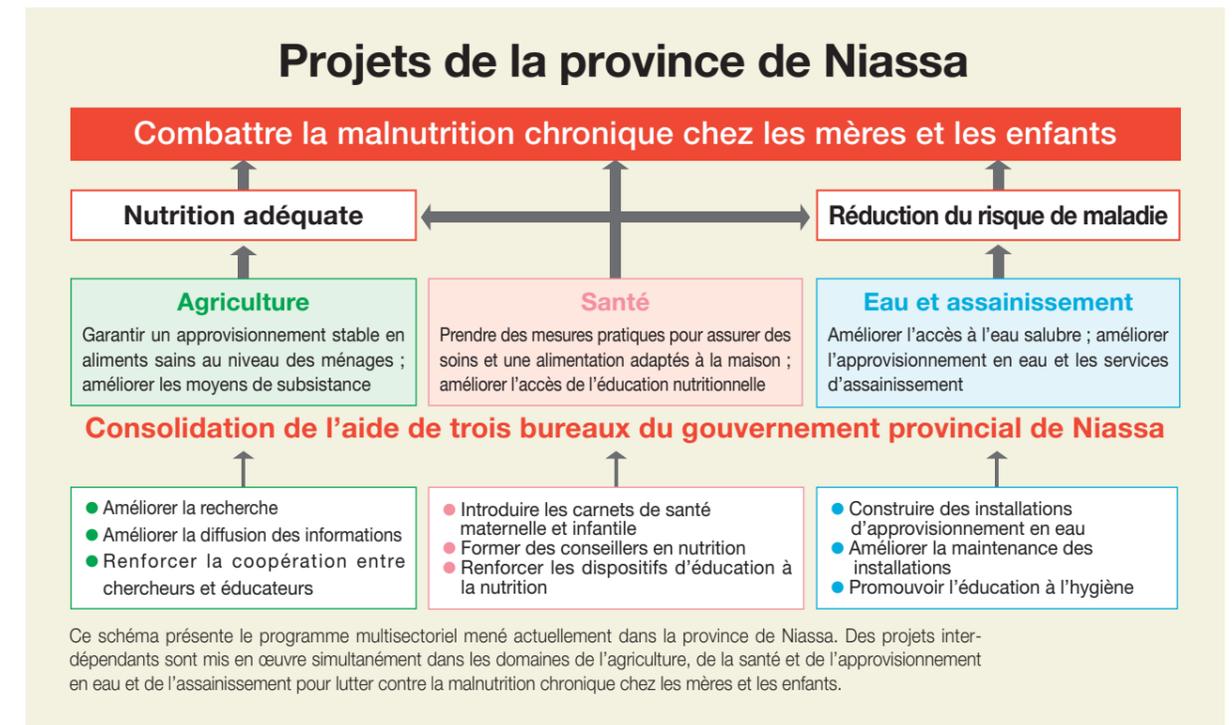
En 2010, le gouvernement du Mozambique a formulé son programme national d'alimentation en eau et d'assainissement en milieu rural visant à porter le taux d'approvisionnement en eau du pays à 70 % en 2015. L'objectif n'a pas été atteint, la couverture des zones rurales restant à 42 %, tandis que la province de Niassa, au nord, affichait le taux le plus bas du pays avec 37 %. Le gouvernement a donc rédigé en 2015 un autre plan quinquennal désignant spécifiquement la province en tant que région prioritaire.

Le manque de capacité à exploiter et entretenir les installations reste l'un des facteurs empêchant une meilleure couverture. C'est pourquoi la JICA soutient la construction, la gestion et la maintenance de puits équipés de pompes

manuelles dans les villages de la province de Niassa depuis 2013.

YOKOGI Shoichi, employé de Nihon Techno Eng Co., Ltd. et chef d'équipe du projet, explique la situation.

« Notre enquête a révélé que les pompes étaient en panne dans de nombreuses installations et qu'il fallait une journée entière aux villageois pour aller acheter des pièces de rechange dans la capitale de la province, Lichinga. Nous avons donc fait en sorte que ces pièces soient disponibles localement, formé des techniciens pour les réparations, et renforcé le système de suivi des agents gouvernementaux. Nous avons également construit des toilettes modernes dans les écoles primaires et appris aux enseignants ainsi qu'aux élèves à mieux utiliser ces installations pour améliorer l'approvisionnement en eau et



l'assainissement ».

Le nouveau projet de don prévoit la pose de canalisations d'eau dans les zones urbaines ainsi que l'installation de 25 pompes manuelles dans les villages de quatre districts. « Nous souhaitons rendre l'eau potable salubre accessible à plus de personnes », explique M. Yokogi, qui prépare également un nouveau projet.

Une triple approche pour mettre fin à la malnutrition

Afin de répondre à la malnutrition chronique chez les mères et les enfants de la province de Niassa, la JICA met non seulement en œuvre ce projet d'approvisionnement en eau et d'assainissement, mais elle mène aussi des projets de coopération technique dans les domaines de l'agriculture et de la santé.

« À travers l'initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA), la JICA met l'accent sur la collaboration simultanée entre différents domaines dans une région donnée. Ce projet de la province de Niassa est un bon exemple de cette nouvelle approche », explique MATSUNOSHITA Minoru, du département du développement rural de la JICA.

Une étude a été menée en 2019 dans le cadre de ces projets, et des efforts concrets sont déployés dans différents domaines, comme le montre le tableau ci-dessus. Dans plusieurs villages où des pompes manuelles ont été installées dans le cadre du projet sur l'eau, de nouvelles activités seront menées en conjonction avec d'autres projets portant sur la santé ou l'agriculture.

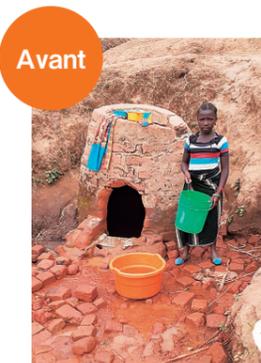
M. Yokogi attend un effet positif de cette collaboration

avec le projet d'approvisionnement en eau. « Si les pompes manuelles installées par les donateurs tombent en panne, il y a un risque que les usagers puisent de l'eau dans des sources insalubres, comme les rivières. Mais si nous travaillons sur ce type de problème simultanément dans trois domaines, nous pourrions alors mieux faire comprendre aux résidents l'intérêt d'une eau saine pour la nutrition de leurs enfants. Ils seront plus enclins à réparer les puits, et cela encouragera une utilisation plus durable des installations ».

M. Matsunoshita est prêt à relever ce nouveau défi. « Ce type de coopération permet vraiment à la JICA de déployer ses meilleurs atouts. La JICA dispose de connaissances et de réseaux fiables nés de ses nombreux projets réalisés dans différents domaines. Si nous assurons une coopération dans ces trois domaines, nous pourrions alors avoir un impact significatif. Depuis septembre 2019, nous envoyons des experts qui mettent l'accent sur cette approche multisectorielle afin de promouvoir une meilleure nutrition dans les villages, et nous prévoyons d'améliorer les projets dans chaque domaine. Les véritables progrès restent encore à venir. »



Des campagnes de sensibilisation sur l'assainissement et l'hygiène ont été menées dans les villages.



Avant

Une petite fille puise de l'eau au vieux puits du village.



Après

Un puits profond équipé d'une pompe manuelle, construit grâce à la coopération technique. Les villageois ont maintenant un accès facile à l'eau salubre.



Les agents de promotion de la santé vivant dans le village expliquent les caractéristiques des ingrédients et les modes d'alimentation équilibrée.



Les légumes tels que les oignons de printemps, le chou de Chine (également utilisé en médecine chinoise) et l'aibika (connu localement sous le nom de « chou glissant ») sont cultivés dans les jardins potagers pour faciliter l'adoption d'une alimentation plus équilibrée.



Le conseiller en chef de la JICA, HASHIMOTO Ken, discute avec Densia.



Un repas moderne préparé avec des ingrédients importés



Un repas traditionnel sain



Le nettoyage et l'amélioration de l'environnement du village ont également permis de clarifier l'utilisation et la propriété des terres.

Efforts multisectoriels

Santé

Adoption de l'approche « Village en pleine santé » pour prévenir les maladies non transmissibles

Les changements sociaux et de modes de vie ont engendré une hausse drastique des maladies non transmissibles dans les Îles Salomon. La JICA soutient les efforts du pays pour sensibiliser la population aux questions de santé et changer les comportements et les environnements à travers la formation d'agents de santé basés dans les villages.



Les agents de promotion de la santé dans les villages sont formés par des employés du service de santé locale du ministère de la Santé et des services médicaux.



Formation d'agents de promotion de la santé pour changer les modes de vie dans les villages

Il fut un temps dans les Îles Salomon où les habitants avaient une alimentation traditionnelle équilibrée constituée de produits agricoles frais et où l'espérance de vie était élevée.

Mais à partir des années 1980, le pays a importé de plus en plus d'aliments de l'étranger et de nourriture industrielle, comme le riz, le blé, le sucre, le sel, les nouilles instantanées et des produits frits. Ces aliments ont occupé une place de plus en plus grande dans les régimes alimentaires des habitants. Ainsi, 59 % de la population est en surpoids ou obèse, et près de 60 % des décès sont aujourd'hui causés par des maladies non transmissibles (MNT) telles que les maladies cardio-vasculaires et le diabète. En outre, ce régime alimentaire déséquilibré provoque des problèmes liés à la sous-nutrition tels que des

retards de croissance chez les enfants et de l'anémie chez les mères. C'est pourquoi le gouvernement des Îles Salomon a fait des MNT une priorité en matière de santé, parallèlement au paludisme. Cependant, avec près de 80 % de la population vivant dans des zones rurales, l'accès et la fourniture des services de santé publique s'avèrent très difficiles.

Pour y parvenir, la JICA et le ministère de la Santé et des services médicaux des Îles Salomon ont mis en œuvre un projet de promotion de la santé dans 15 villages des provinces de Guadalcanal et Makira-Ulawa. L'objectif de ce projet est de prévenir les maladies et de promouvoir la santé au niveau des villages en formant des volontaires de santé communautaire, ou « agents de promotion de la santé dans les villages », pour dispenser une éducation sanitaire et animer des activités de promotion de la santé.

« Nous avons réussi à éduquer les résidents de notre village grâce à ce que nous avons appris durant la formation », s'enthousiasme Densia Matei, agent de promotion de la santé dans les villages de la province de Guadalcanal. « Avant les habitants avaient un mauvais régime alimentaire, mais aujourd'hui ils ont trouvé un équilibre entre la consommation de carbohydrates, de protéines et de vitamines. Le niveau de sucre dans le sang a même commencé à descendre pour bon nombre d'entre eux. » Le jardin potager est un autre bon moyen d'ajouter au quotidien des légumes dans les assiettes.

« Les champs sont assez éloignés du village, et cela prend plusieurs heures pour y aller et en revenir. Les potagers donnent un accès immédiat aux fruits et aux légumes », explique Mme Matei.

Chaque village dispose de deux à cinq agents de promotion de la santé, chacun responsable de 20 à 30 foyers. Les agents

encouragent les mesures de propreté et l'établissement de règles dans les villages, notamment pour délimiter les zones de dépôt des ordures et regrouper les porcs dans des enclos. Le maintien d'un environnement propre permet de prévenir les diarrhées et le paludisme, ainsi que la malnutrition causée par les maladies infectieuses.

De meilleurs environnements dans les écoles et les marchés

Pour concrétiser la vision « Îles en pleine santé », le gouvernement des Îles Salomon a adopté une approche globale de promotion de la santé baptisée « Environnements sains ». Cet effort englobe non seulement les villages, mais aussi les écoles, les marchés alimentaires et les lieux de travail.

Les écoles, par exemple, fournissent des repas composés de produits locaux et nutritionnels au lieu de produits industriels, et s'équipent de toilettes et d'installations pour se laver les mains. Sur les marchés alimentaires, la vente de produits du tabac est interdite et les étals de fruits et de légumes sont séparés des vendeurs de poissons crus.

Le conseiller en chef de la JICA, HASHIMOTO Ken, souligne la nécessité d'agir simultanément dans tous ces environnements. « Parallèlement aux villages, il est important d'améliorer l'environnement dans les écoles, les marchés, et d'autres lieux publics. Nous nous sommes rendu compte que ces changements sociaux dépassaient l'autorité du ministère de la Santé et des services médicaux. C'est pourquoi nous avons formé un comité national constitué de membres du ministère de l'Agriculture et de l'élevage, du ministère de l'Éducation et du développement des ressources humaines, du ministère du Commerce, de l'industrie, du travail et de l'immigration, et du ministère des Femmes, de la jeunesse, des enfants et des affaires familiales. »

« Nous voulons mettre en œuvre ces activités de manière globale afin d'améliorer les modes de vie et les environnements et permettre à toutes les personnes de mener une vie saine où qu'elles soient », conclut-il.

Coopération avec le secteur privé et les citoyens

La JICA utilise un large éventail d'approches pour œuvrer à l'amélioration de la nutrition avec les organisations privées et les citoyens



Cambodge Santé Une meilleure nutrition prénatale

La province de Preah Vihear au Cambodge affiche les plus mauvais indicateurs de nutrition du pays : 30,7 % des enfants ont un poids insuffisant, 44,3 % souffrent de retard de croissance, et la sous-nutrition est endémique. Souvent, les parents de ces enfants n'ont même pas conscience du problème ; les mères manquent de connaissances sur l'alimentation complémentaire et ne donnent que de la bouillie de riz blanc à leurs enfants. Pour faire face à cette situation, la JICA a mis en œuvre un projet d'amélioration de la santé et de la nutrition des enfants se concentrant sur une période fondamentale de la vie, les 1 000 premiers jours, au cours de laquelle se construisent les bases de la future santé des enfants.

La JICA collabore avec l'ONG Services for the Health in Asian and African Regions (SHARE) qui travaille depuis dix ans à l'amélioration de la nutrition des enfants au Cambodge. Leur riche expérience est mise à profit dans la zone du projet et, avec le personnel sanitaire et les groupes de soutien à la santé dans les villages (VHSG)*1, ils assurent des services intégrés de suivi de la croissance (IGMS)*2. Avec les membres du comité pour les femmes et les enfants, SHARE a développé le livre de recettes officiel pour l'alimentation complémentaire au Cambodge, à base de produits locaux. « De nombreuses mères ne savaient même pas ce qu'était l'alimentation complémentaire », et leurs enfants n'avaient pas de plaisir à manger, car la nourriture qu'elles leur donnaient n'était pas adaptée aux bébés. C'est tout l'intérêt des cours que nous proposons », explique Mieko Sei Morgan, de SHARE.

Afin de trouver un moyen de financement pérenne indispensable à la poursuite de ses activités, SHARE organise des ateliers pour les membres du comité des femmes et des enfants avec les fonds des gouvernements locaux, ce qui leur permet d'affirmer leur rôle et leurs responsabilités. Les populations des communautés régionales commencent également à faire preuve d'initiative : l'atelier a contribué à la levée de fi-

nancements pour les activités Just One Time Cooking*3 dans l'ensemble des villages où travaille l'organisation. À l'avenir, SHARE a l'intention de coopérer avec d'autres parties prenantes, du niveau provincial au niveau des villages, et de continuer à tout faire pour rendre le sourire aux mères et aux enfants.

*1 Village Health Supporting Groups : Dispositif du système sanitaire cambodgien consistant à former des groupes de volontaires basés dans les villages.

*2 Integrated Growth Monitoring Services : Services de prévention et de promotion de la santé des enfants instaurés dans le cadre des programmes de sensibilisation communautaire des centres de santé.

*3 Méthode innovante de préparation d'aliments complémentaires créée par SHARE.

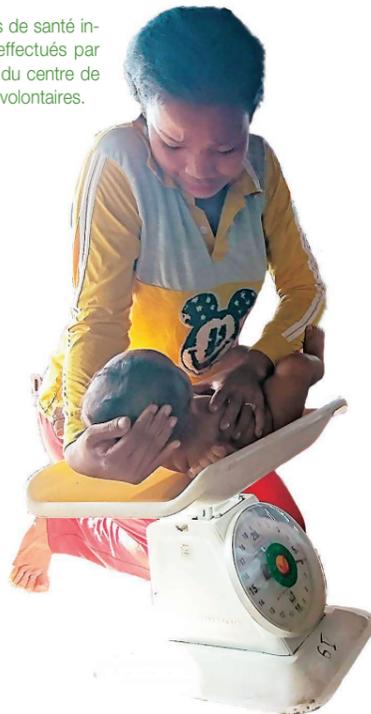


Formation du personnel des centres de santé et des VHSG aux services intégrés de suivi de la croissance.



Un cours sur l'alimentation des bébés

Les examens de santé infantile sont effectués par le personnel du centre de santé et des volontaires.



Vietnam Santé Former les premiers diététiciens du Vietnam

Le Vietnam a connu une croissance économique rapide ces dernières années. Mais tandis que le pays devient de plus en plus prospère, l'obésité et d'autres problèmes causés par la sous-nutrition et un mauvais régime alimentaire commencent à apparaître. « Il n'y avait pas de spécialistes de la nutrition, pas de diététiciens au Vietnam, et aucun système en place pour éduquer la population dans ce domaine », explique KURIWAKI Kei, ancien employé du département RSE* de la société Ajinomoto.

Né de la volonté du centre de recherche d'Ajinomoto de s'attaquer à ce problème, le projet d'établissement d'un système de nutrition au Vietnam a été lancé en 2011, en coopération avec l'Institut national de nutrition du Vietnam. Le projet a porté ses fruits en septembre 2013, avec l'ouverture d'une licence de nutrition en quatre ans, la première du pays, à l'Université de médecine de Hanoï. Le cours forme des diététiciens au Vietnam, avec le soutien de l'Association de diététique du Japon, l'Université Jumonji et l'Université des services à la personne de Kanagawa.

Pour renforcer le rôle de la JICA, depuis 2014, des étudiants du cours de diététique sont invités à pour-

suivre leur formation au Japon. Des universitaires, du personnel hospitalier et des fonctionnaires vietnamiens se sont rendus au Japon pour se familiariser avec les cadres d'application de la diététique. « Nous pensions qu'il était important de leur montrer des situations concrètes afin qu'ils appliquent mieux leur expertise chez eux ». Un symposium sur la nutrition a également été organisé au Vietnam afin de reconnaître l'importance des politiques nationales de nutrition et de la gestion de la diététique. Grâce à ces efforts le métier de diététicien a été officiellement reconnu comme profession de la fonction publique en 2015, posant ainsi les bases d'un développement accru de la discipline.

D'autres activités sont organisées à travers la Fondation Ajinomoto. Le nombre d'universités dispensant une formation en diététique est aujourd'hui de dix, et d'autres préparent des cursus encore plus complets. L'objectif consiste aujourd'hui non seulement à former plus de diététiciens, mais également à leur donner des leviers d'action dans la société.

*Responsabilité sociale des entreprises (RSE)



Les premiers diététiciens vietnamiens titulaires d'une licence de nutrition en quatre ans de l'Université de médecine de Hanoï.



Le premier groupe d'étudiants de l'Université de médecine de Hanoï en visite au Japon pour suivre une formation.



Bangladesh Alimentation et agriculture Des gâteaux aux euglènes pour sauver les enfants

Au Bangladesh, près de la moitié de la population – environ 84 millions de personnes – vit avec moins de 150 USD par mois. À Dhaka, la capitale, les retards de croissance et le déficit pondéral sont courants parmi les enfants issus de familles pauvres vivant dans les bidonvilles, premières victimes de la sous-nutrition.

Une société japonaise active au Bangladesh, euglena Co., a décidé de relever ce défi. L'entreprise cherche à utiliser les éléments nutritionnels présents en abondance dans les euglènes (sorte d'organisme unicellulaire) pour améliorer la nutrition. Depuis 2014, l'entreprise livre des gâteaux riches en euglènes dans les écoles fréquentées par les enfants les plus pauvres du pays. En septembre 2019, ce programme baptisé « Euglena Genki » avait fourni un total de 8,5 millions de gâteaux aux écoliers bangladais.

Il est aujourd'hui nécessaire de trouver un modèle d'entreprise durable pour continuer le projet. La JICA coopère avec euglena Co. pour étudier la viabilité d'un système où les gâteaux aux euglènes seraient vendus aux Bangladais de la classe moyenne et supérieure, et

où les profits seraient utilisés pour subventionner les gâteaux pour les enfants les plus pauvres. Dans le cadre de ce projet, des tests sanguins et des prises de mensuration ont été effectués par une organisation chargée du suivi médical local afin de déterminer dans quelle mesure les gâteaux améliorent la nutrition des enfants. « Bien que les résultats n'aient pas montré d'amélioration conséquente, nous avons découvert que des parasites intestinaux empêchaient probablement l'absorption des nutriments », explique EBANA Tomoyasu, d'euglena Co.

Une étude sur la sensibilisation à l'hygiène menée dans les écoles participant au programme « Euglena Genki » a montré que seulement 21 % des enfants savaient se laver les mains correctement. C'est pourquoi l'entreprise fournit non seulement des gâteaux, mais elle travaille également à l'amélioration des habitudes d'hygiène, notamment à travers l'enseignement de techniques de lavage des mains.



Deux garçons ravis de déguster leur gâteau aux euglènes.



Haut : Les tests sanguins cherchent avant tout à diagnostiquer les cas d'anémie. Bas : Les enfants apprennent à se laver correctement les mains.

Tendances

Visite de représentants de l'Autorité de transition du Bangsamoro au Japon



(De gauche à droite) le président de la JICA, KITAOKA Shinichi, le ministre en chef par intérim de l'ATB, Murad Ebrahim, et l'ambassadeur des Philippines au Japon, Jose Laurel

Le 4 février, le président de la JICA, KITAOKA Shinichi, a rencontré Ahod Al-Haj Murad Ebrahim, le ministre en chef par intérim de l'Autorité de transition du Bangsamoro (ATB), au siège de la JICA. Après avoir

souhaité au ministre en chef Ebrahim la bienvenue au Japon, le président Kitaoka l'a félicité pour le premier anniversaire de l'établissement de l'ATB avant d'expliquer les initiatives de la JICA dans la Région autonome du Bangsamoro dans le Mindanao musulman (RABMM). En réponse, M. Ebrahim a exprimé sa gratitude pour le large éventail de coopération déployé à ce jour par la JICA. Par ailleurs, les deux dirigeants ont discuté des futures activités de coopération en matière de gouvernance et d'autres domaines liés à l'établissement d'un gouvernement autonome à Mindanao, prévu pour 2022. L'ambassadeur de la République des Philippines au Japon, Jose Castillo Laurel V, a également assisté à la réunion et exprimé sa gratitude pour la coopération de la JICA.

La réunion avec le ministre en chef Ebrahim a eu lieu à l'occasion d'une visite minis-

térielle de l'ATB au Japon, premier voyage officiel à l'étranger de représentants de l'Autorité depuis son établissement. L'objectif de cette visite était d'approfondir leur compréhension de la gestion administrative et des efforts de planification urbaine des collectivités locales et du gouvernement national japonais afin de trouver des solutions pour le développement de la RABMM. La ville d'Hiroshima a été choisie en tant que symbole de paix universellement reconnu ; parce qu'elle offrait l'opportunité d'apprendre d'une expérience de reconstruction d'après-guerre ; et en raison de sa topographie similaire à celle de Mindanao. Les représentants officiels ont élargi leurs horizons en se nourrissant des informations obtenues lors de leur visite et en imaginant comment ces connaissances pourraient s'appliquer à la situation actuelle de la RABMM.

Coopération de la JICA pour la construction d'un écosystème numérique



Le séminaire a été organisé le 10 février.

Ces dernières années, avec l'utilisation de plus en plus fréquente des téléphones portables et le développement de technologies avancées telles que l'intelligence artificielle (IA), les technologies numériques sont désormais utilisées pour relever une myriade de défis dans les pays en développement. Comme en témoigne la récente annonce de l'initiative de Société 5.0 pour les ODD de la Fédération des entreprises japo-

naises (Keidaren), l'industrie japonaise est pleinement mobilisée pour la construction d'une société durable à l'aide des technologies et méthodologies numériques. La République d'Estonie, un des leaders mondiaux dans le domaine du numérique, fournit actuellement une aide et des conseils en matière de gouvernance électronique au reste du monde en se basant sur son expérience de pionnier. Afin de rassembler l'expertise et l'expérience dans ces domaines, le 10 février, le gouvernement estonien et la JICA ont co-organisé le « Séminaire de réseautage Estonie-JICA sur la construction d'un écosystème numérique pour le développement international : Diffusion à l'étranger de la Société 5.0 pour les ODD ». Le séminaire visait à renforcer les partenariats entre les parties prenantes privées et publiques en Estonie et au Japon afin de stimuler à travers la coopération internationale la transformation numérique dans les pays en développement.

En présence de hauts dignitaires des deux pays, dont le premier ministre de la République

d'Estonie, Jüri Ratas, la première partie du séminaire a permis des échanges fructueux entre des acteurs de premier plan autour des objectifs et des réussites du domaine. Ces discussions ont été suivies par l'intervention de 15 entreprises estoniennes du numérique qui ont présenté leurs technologies et activités respectives en matière de gouvernance électronique et de numérisation des services sociaux, notamment dans l'éducation, la santé, les villes intelligentes, etc., avant de discuter avec les participants de 23 entreprises japonaises. La transformation de l'Estonie en une société totalement numérique a suscité de nombreux débats. En guise de conclusion, les participants ont partagé leurs vues sur la manière de promouvoir la numérisation des procédures administratives et des services sociaux dans les pays en développement et ailleurs. Ils se sont accordés sur la nécessité pour le secteur public et le secteur privé de travailler ensemble pour créer un « écosystème numérique » répondant aux besoins des citoyens et renforçant l'efficacité globale.

Améliorer les conditions de vie dans les zones rurales de Madagascar grâce au SEIKATSU KAIZEN

Andry Randriantsoa a rejoint le bureau de la JICA à Madagascar en 2012 en tant que conseiller technique. Travaillant dans un premier temps dans le domaine du développement rural axé sur le riz et l'aquaculture, il s'est rapidement approprié l'approche de la JICA consistant à aider les agriculteurs à devenir autonomes. Pour Andry, il s'agit tout simplement « d'utiliser toute une gamme de soutien technique pour encourager les agriculteurs ordinaires à "réfléchir à leur activité" et à devenir responsables de leur propre développement ». Il cite notamment l'approche d'amélioration de la vie (*Seikatsu Kaizen*) adoptée dans quatre régions de Madagascar et qui a obtenu de bons résultats en changeant les comportements et en aidant les agriculteurs à résoudre par eux-mêmes leurs problèmes quotidiens. Depuis 2016, le travail d'Andry s'est étendu au domaine de la nutrition. Après quelques difficultés initiales, il a contribué à mettre en lien la diversification alimentaire et les améliorations techniques avec l'amélioration de la nutrition et les changements comportementaux dans les communautés locales. Cette expérience très gratifiante l'a incité à se spécialiser encore plus dans le domaine de la nutrition.

Durant l'exercice 2019, le bureau de Madagascar a mis en œuvre un programme pilote à petite échelle visant à introduire l'approche *Seikatsu Kaizen* dans les cantines scolaires. L'objectif final consistait à établir un modèle de cantines scolaires autonomes gérées par l'école et les parents d'élèves. Le projet portait simultanément sur l'éducation, l'agriculture et la nutrition, tout en renforçant la cohésion entre ces différents



Andry discute avec les agriculteurs et les conseille sur la façon d'accéder à un soutien technique pour améliorer leur petite exploitation.

secteurs. Il proposait par ailleurs un dispositif global pour le développement rural au niveau national. Andry est fier des résultats obtenus jusqu'à présent, et il espère que le secteur privé et d'autres agences de développement international adopteront cette approche dans un avenir proche afin de pouvoir l'étendre à d'autres écoles publiques.

À plus long terme, Andry nourrit de grandes espérances pour le secteur du développement rural, et il croit en l'efficacité des instruments d'aide actuels. « J'espère que le gouvernement de Madagascar va prendre conscience de l'efficacité de ces initiatives et qu'il les introduira dans tout le pays afin que les agriculteurs marginalisés puissent avoir accès à l'aide existante », confie-t-il. Il est convaincu que l'association du développement rural et social permettra une amélioration tangible de l'état nutritionnel de l'ensemble des enfants de Madagascar.



Andry montre à des agents gouvernementaux comment fabriquer un foyer amélioré inspiré du *kamado* (four traditionnel japonais) lors d'une session de formation.

Andry RANDRIANTSOA
Chargé de programme
Bureau de la JICA à Madagascar



Le développement de la petite enfance nécessite une approche globale

Dr Anita Asimwe

Coordinatrice du Programme national de développement de la petite enfance du Rwanda

Le développement de la petite enfance est fondamental pour l'avenir du Rwanda. Avec la volonté de faire du pays une économie basée sur la connaissance d'ici 2050, le gouvernement a établi en 2017 le Programme national de développement de la petite enfance (PNDPE) afin de s'assurer que les enfants nés au Rwanda aujourd'hui disposent de l'ensemble des soins et des bénéfices nutritionnels et éducatifs nécessaires pour devenir des acteurs centraux de ce nouvel objectif national ambitieux. Le gouvernement du Rwanda a pris conscience de l'importance d'une approche globale pour obtenir de meilleurs résultats en matière de développement de la petite enfance. Dans cette optique, le PNDPE a été créé en tant

qu'organisation faîtière chargée de coordonner l'action du gouvernement, du secteur privé, des partenaires de développement, des organisations religieuses et de la société civile, avec pour mission de mobiliser les ressources, d'en assurer l'usage cohérent et de veiller à la bonne fourniture des services.

Le PNDPE coordonne toutes les interventions liées au développement de l'enfance au cours de ses premières années. Cela comprend les six piliers de la politique nationale de développement de la petite enfance couvrant la santé, la nutrition, l'hygiène, la stimulation mentale, l'apprentissage précoce et la protection de l'enfance. Ces piliers forment la base du programme de promotion de la parentalité positive. Le PNDPE a été chargé par le gouvernement de coordonner tous ces efforts de manière intégrée afin de permettre aux parents de comprendre le processus de développement de leurs enfants et d'apprendre les bons gestes pour leur donner le meilleur départ dans la vie.

L'amélioration de la nutrition lors de la petite enfance est fondamentale pour remplir la mission du PNDPE. S'il y a eu quelques améliorations dans certains domaines clés, notamment la réduction des re-



tards de croissance de 51 % en 2005 à 35 % en 2018, ce nombre est loin d'être satisfaisant et il y a encore beaucoup à accomplir de la part du gouvernement et de ses agences, avec l'aide de l'ensemble des parties prenantes, dont les partenaires de développement, pour atteindre l'objectif de 19 % d'ici 2024. Actuellement, le PNDPE travaille avec la JICA sur l'amélioration de la nutrition à travers la transformation agricole, un projet de trois ans visant à appliquer une approche de l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels à travers une coordination multisectorielle. Ce programme très large coordonne un large éventail d'initiatives existantes, notamment l'enrichissement des aliments en nutriments, la sélection et la livraison des produits et une éducation nutritionnelle adaptée à l'âge.

Comme tous les parents le savent, élever un enfant mobilise diverses compétences dans un processus fortement intégré, et bien que l'échelle soit différente, le processus est le même au niveau national.

La capacité de la JICA à travailler dans plusieurs secteurs et à coordonner et mettre en œuvre des projets est très complémentaire de la mission de base du PNDPE, et je suis convaincue que nous gagnerons la bataille contre la malnutrition et les retards de croissance. Nous n'avons pas d'autres choix que de réussir, car les enfants qui naîtront demain ou qui sont aujourd'hui dans leurs premières années seront au centre de la nouvelle vision du Rwanda. Il est essentiel de maximiser leur potentiel en agissant maintenant afin de leur donner le meilleur départ possible dans la vie.

Profil :

Anita Asimwe est spécialiste des stratégies de santé publique, avec une solide expérience dans la lutte contre les épidémies de VIH/sida et d'autres maladies. Médecin de profession, elle est également titulaire d'un master de santé publique de l'Université de Dundee, au Royaume-Uni.